

12 Faits divers & Justice

Escroquerie, faux et usage de faux et usurpation de titre

La bande à Bibang extorque 150 millions de francs à trois personnes différentes



Le trio attend d'être déféré devant un juge pour répondre de ses actes.



Les fausses pièces d'identité dont ils se servaient pour flouer leurs victimes.

COE

Libreville/Gabon

TROIS Gabonais sont actuellement dans les geôles de l'Etat-major des polices d'investigations judiciaires (EMPIJ), pour avoir extorqué une somme de 150 millions de francs à trois personnes. Ils se seraient aussi rendus auteurs de falsification des documents administratifs, en plus de s'être affublés de fausses qualités pour par-

venir à leurs fins.

Les mis en cause sont Chouquette Mbadinga, alias "Clémence Sandra Mikili", 36 ans, sans emploi, Annie-Flore Moundjenga, 40 ans, technicienne de surface, et Alban Bibang, alias "Francis Mabicka", 30 ans et sans emploi, identifié comme un des cerveaux de la bande cité dans d'autres affaires de même nature. Interpellé le week-end dernier, le trio attend d'être présenté devant un juge d'instruction pour répondre de ses actes. Quatre présumés complices

des intéressés sont activement recherchés.

De source autorisée, les présumés escrocs auraient, dans un premier temps, jeté leur dévolu sur un ressortissant chinois, le détestant d'une somme de 60 millions de francs. Leur deuxième pigeon sera un Gabonais, plumé à hauteur de 20 millions de francs. Puis, 70 millions à un Libanais, à qui ils ont proposé un terrain à la vente, à Razel, dans la commune d'Owendo. C'est cette dernière affaire qui a valu à ces présumés

escrocs d'être confondus. En effet, au cours de la transaction, Clémence se fait passer pour la fille de la propriétaire de la parcelle, donc mandatée par sa soit-disant génitrice, présentée comme très malade.

Clémence et les autres rassurent ensuite leur client en lui disant que des dispositions ont déjà été prises sur le plan administratif à propos de la fameuse parcelle. Ils lui brandissent pour cela de faux documents.

Le Libanais mord à l'hame-

çon, et se rapproche de son notaire pour la légalisation de l'acte de vente. Tout paraît clair jusque-là. L'opérateur économique a donc effectué un premier versement de 70 millions sur 100 millions de frs conclus dans le cadre de cette opération. Il va même entamer les travaux sur le site. Mais quelque temps après, il est surpris d'apprendre par son notaire que le véritable propriétaire de la parcelle exige l'arrêt des travaux.

Le Levantin comprend tout naturellement qu'il

vient de se faire arnaquer. Il saisit donc la division chargée de la lutte contre la délinquance financière dont les éléments ne tardent pas, après lui avoir tendu une souricière, à mettre la main sur le trio. Le jour de leur arrestation, Chouquette Mbadinga, Annie-Flore Moundjenga et Alban Bibang devaient percevoir le reliquat de 30 millions de francs. Conduits au poste de police pour l'interrogatoire, ils sont passés aux aveux.

Faits d'ailleurs

Loire-Atlantique/France : un CRS se suicide avec son arme de service

Un CRS de 55 ans s'est suicidé dans la nuit de mercredi à jeudi à son domicile de Saint-Brévin, en Loire-Atlantique, rapporte BFM TV. Il a utilisé son arme de service pour mettre fin à ses jours. C'est sa femme qui a découvert le corps. La victime, qui était membre de la CRS 42, à Saint-Herblain, avait laissé une lettre pour expliquer son geste.

Etats-Unis/Los Angeles: l'incendie du luxueux quartier de Bel-Air causé par un campement de SDF

ON en sait désormais plus sur l'origine de l'incendie qui a détruit six demeures luxueuses, valant des millions de dollars, dans une enclave fermée au public du quartier de Bel-Air. Les investigations ont révélé que le sinistre a été causé par un réchaud dans un campement de sans-abri. L'incendie de Skirball était presque totalement éteint mercredi, ont indiqué les autorités de la mégapole californienne.

Allemagne : un infirmier soupçonné du meurtre de 90 à 180 patients

Au moins 90 patients tués, peut-être même deux fois plus. La police allemande a dressé, lundi dernier, le bilan de 12 années d'enquête sur un infirmier, Niels Högel, tueur "exceptionnel" dans les annales de l'histoire nationale contemporaine. Après "134 exhumations, et plusieurs centaines de témoignages, on peut prouver au moins 90 meurtres et il y en a au moins autant qu'on ne peut pas prouver", a assésé devant la presse le chef de l'enquête.

Rassemblés par COE

A Mouila/Disparu depuis un mois et demi

On est toujours sans nouvelle de Pierre Boukoko

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

LA femme, les enfants et les petits-enfants de Pierre Boukoko ne savent plus à quel saint se vouer. Cette famille est sans nouvelle de son chef depuis le vendredi 3 novembre dernier. Soit un mois et demi déjà. La crainte de ne pas revoir le disparu en vie est d'autant plus grande, que toutes les recherches diligentées pour le retrouver sont demeurées vaines, jusqu'à ce jour.

Que s'est-il passé dans la forêt dite "Mitsogho", où il s'est rendu pour une partie de chasse ? Le compagnon de circonstance de ce dernier est actuellement entre les mains des éléments de la brigade-centre de gendarmerie, qui se sont rendus dans la zone de la disparition, mercredi 13 décembre courant, pour la



La famille du disparu, manifestement désespérée.

suite de l'enquête en cours. De source familiale, Pierre Boukoko aurait quitté sa demeure pour une partie de chasse nocturne, en compagnie d'un certain François Mabedi. Mais le compagnon de chasse de Boukoko regagnera Mouila

tout seul, au grand étonnement de sa famille. D'où l'inquiétude qui s'emparera petit à petit des siens. Aussi, informent-ils de la situation le chef de quartier de Motoboko, où résident les deux chasseurs. A la suite de quoi, l'auxiliaire

de commandement décide d'interroger François Mabedi.

Mais un fait étonnant va se produire: Mabedi quitte Mouila et prend la direction de Lébamba, où il trouve refuge auprès de ses parents. Cette tentative

tournera néanmoins court, puisque l'intéressé est interpellé le mardi 12 décembre dans cette deuxième localité, les gendarmes de la brigade-centre de Mouila ayant saisi leurs collègues du chef-lieu du département de Louétsi-Wano à propos du fugitif.

Toujours est-il que l'enquête ouverte sur instructions du procureur de la République près le tribunal de première instance de Mouila, n'a pas encore permis d'élucider cette tragique disparition. en attendant, dans le cadre de cette procédure, les Officiers de police judiciaire (OPJ) et le suspect numéro un de ce qui peut déjà s'apparenter à un homicide, se sont rendus dans la forêt, mercredi 13 décembre dernier, probablement pour une reconstitution des faits. Nous y reviendrons.

Photo : COE

Photo : COE

Photo : Félicien Ndong